Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 11

Artikel: L'équinoxe des femmes protestantes

Autor: Ferrari, Gerda

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280456

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce qui me fait le plus souffrir? Les lettre de mon père resté à Sarajevo qui n'a même plus le petit lopin de terre qui lui servait de jardin. Et celles de ma grand-mère, évacuée de force à la chute de Vukovar vers un camp de réfugiés en Serbie, où elle manque de tout. Et puis je ressens un sentiment de culpabilité pour avoir abandonné mon chien. Car à Sarajevo, il n'y plus d'eau, d'électricité ni de nourriture. Les enfants, les gens sont au bord de la famine. Alors les chiens...»

La conclusion de Tanja est amère. *«Je sais maintenant que je ne pourrai plus retourner vivre à Sarajevo. A 36 ans, je dois recommencer une nouvelle vie, ici ou ailleurs. Seul le hasard le sait. En Suisse, j'ai été bien accueillie, même si l'on m'a pris mon passeport et mes empreintes digitales, comme on le fait pour les criminels. Mon souhait le plus cher? Que la guerre finisse, que je puisse trouver du travail. Car je veux vivre. Pour l'instant je collabore avec le centre Agora. Hier, en écoutant le récit d'une réfugiée somalienne qui a vu deux de ses enfants se noyer en mer, je me suis dit, pour la première fois depuis longtemps, que j'avais de la chance...»*

Luisa Ballin

Appel urgent

55 enfants, de 6 à 14 ans, orphelins et handicapés, vivent actuellement dans des conditions terrifiantes, parqués dans une maison délabrée, à Berat, en Albanie. Nus, sans installations sanitaires, souvent attachés dans leur lit, pratiquement livrés à eux-mêmes, ces enfants sont réduits à l'état de bestiaux.

Une récolte de fonds a lieu du 6 au 18 novembre afin de trouver des moyens financiers permettant de leur venir en aide.

Vous pouvez participer à cette action en déposant votre don sur le CCP 12-13363-9, ASED à Genève avec la mention *enfants d'Albanie*. **Renseignements: Association pour la survie de l'enfance en détresse, 10, ch. Falleti, 1208 Genève. Tél. (022) 348 80 70.**

L'équinoxe des femmes protestantes

Réunies à Vaumarcus du 24 au 26 septembre dernier, 150 Suissesses de tout le pays et une vingtaine d'invitées d'Europe et d'outre-Atlantique adressent un appel aux Eglises.

Cela ne s'était encore jamais vu! Depuis 1947, le camp des femmes protestantes, rebaptisé en 1992 Equinoxe (ça fait plus moderne et rappelle des changements importants!), s'adapte aux besoins des femmes de son époque. Mais cette année elles ont battu un record. Equinoxe 93 est devenu Rencontre suisse pour la mi-décennie[1]. Si l'on peut déjà relever des gestes de solidarité importants des Eglises envers les femmes, il était temps, après cinq ans, d'appeler les femmes protestantes suisses à faire le point.

Il fut un temps où les femmes protestantes romandes partaient à Vaumarcus comme on part en voyage organisé. Libérées pour la durée d'un week-end des charges familiales, elles endossaient sac de couchage et chandails de laine, et s'apprêtaient à écouter le message des spécialistes – généralement mâles – sur un thème donné. Vingt ans plus tard, le vent soixante-huitard aidant, elles sont devenues leurs propres spécialistes. A l'écoute du corps, du cœur et de l'intellect, inspirées par une parole biblique vue à travers des lunettes roses, elles ont subi des transformations telles que certaines d'entre elles ne se reconnaissent plus elles-mêmes!

Maintenant nous savons, et nous en sommes intimement convaincues, que nous sommes «femme», avant d'être mère; «de la race humaine», mais non homme; «fille de Dieu» (si l'on veut), mais non frère; «obéissante», toujours, mais à notre propre compréhension de la Parole divine, et non à celle des doctrines d'augustes Eglises auxquelles la plupart d'entre nous veulent bien encore appartenir.

Encore! Mais jusqu'à quand? «That is the question» sous-jacente que je perçois dans le déroulement d'Equinoxe 93. Lors d'un travail intensif en groupes et plénums, les participantes ont formulé en huit points précis des demandes s'adressant aux Eglises membres de la FEPS, et aux facultés de théologie. Elles veulent premièrement que les hommes se sentent coresponsables des changements et s'engagent à leurs côtés lors des prochaines années de la mi-décennie! Elles demandent ensuite que les Eglises s'engagent à améliorer la situation des femmes dans la société, qu'elles affirment une solidarité avec les femmes de l'ex-Yougoslavie, qu'elles offrent une formation spécifique aux ministres concernant les violences faites aux femmes, et «last but not least», «que la langue utilisée en Eglise ne soit plus sexiste» et «que l'apport des femmes en théologie et la théologie féministe fassent partie des programmes d'étude dans les facultés de théologie et autres lieux de formation des Eglises». Les autorités des Eglises entendront-elles ces demandes? Il y a urgence. Pour certaines femmes, ces demandes paraissent trop gentilles; elles se trouvent déjà ailleurs, dans des lieux plus ouverts, plus audacieux, libérés des structures héritées du passé.

Vaumarcus est l'un de ces lieux. De nombreuses femmes, protestantes ou non, s'y sentent bien et y entendent quelque chose qui fait penser à l'amour, à la justice de Dieu et à la joie de vivre. N'est-ce pas déjà l'essentiel?[2]

Vaumarcus: deux «grandes» dames de la FSFP, Lucette Tinembart, responsable des Bourses pour femmes d'outre-mer, et Monique Anderfuhren, ex-vice-présidente de la FSFP.

Gerda Ferrari,
vice-présidente FSFP

[1] La décennie œcuménique «Les Eglises solidaires des femmes» (1988-1998) a pour but de rendre les femmes du monde entier capables de mettre en question les structures oppressives de la société, dans leur pays et dans leur Eglise.

[2] Le *Message*, et *Demandes aux Eglises* élaborés à Vaumarcus peuvent être obtenus chez Rose-Marie Gallay, CP 36, 3000 Berne 23, tél. (032) 42 29 22.